

Asie centrale et Caucase

— Une région aux nombreuses ressources naturelles, ouverte sur l'Asie et l'Europe et qui attire l'attention du monde

La région Asie centrale et Caucase, qui correspond à peu près au centre du continent eurasiatique, est constituée de cinq pays d'Asie centrale – le Kazakhstan, le Kirghizstan, le Tadjikistan, le Turkménistan et l'Ouzbékistan – et de trois pays du Caucase – l'Arménie, l'Azerbaïdjan et la Géorgie – qui ont obtenu leur indépendance de l'ex-Union soviétique en 1991.

Avec l'augmentation des disparités économiques dans l'ensemble de la région, parvenir à un développement équilibré en Asie centrale et dans le Caucase est un important enjeu mondial. En outre, l'Afghanistan, un pays encore instable, est situé à proximité.

Stratégies d'aide clés Soutenir la coopération intra-régionale pour garantir un développement économique stable

Dans cette région, la JICA se concentre sur la coopération intra-régionale et la promotion de la démocratie et des économies de marché. Les priorités de la coopération sont : (1) les programmes pour l'amélioration des infrastructures électriques et de transport en Asie centrale et (2) les programmes de renforcement des économies de marché par la stimulation du secteur privé.

Tour d'horizon des pays et enjeux prioritaires

■ Ouzbékistan

Pour maintenir une forte croissance économique soutenue par les prix élevés des ressources naturelles comme le gaz naturel et l'or, la JICA soutient trois secteurs : (1) l'amélioration et la construction de l'infrastructure économique en se concentrant sur l'électricité et les transports ; (2) le soutien au développement des ressources humaines et au renforcement des institutions pour faciliter l'économie de marché et développer les industries à travers le Centre Japon-Ouzbékistan pour le développement des ressources humaines, et soutenir l'établissement d'un cadre juridique ; et (3) l'aide sociale pour les zones rurales.

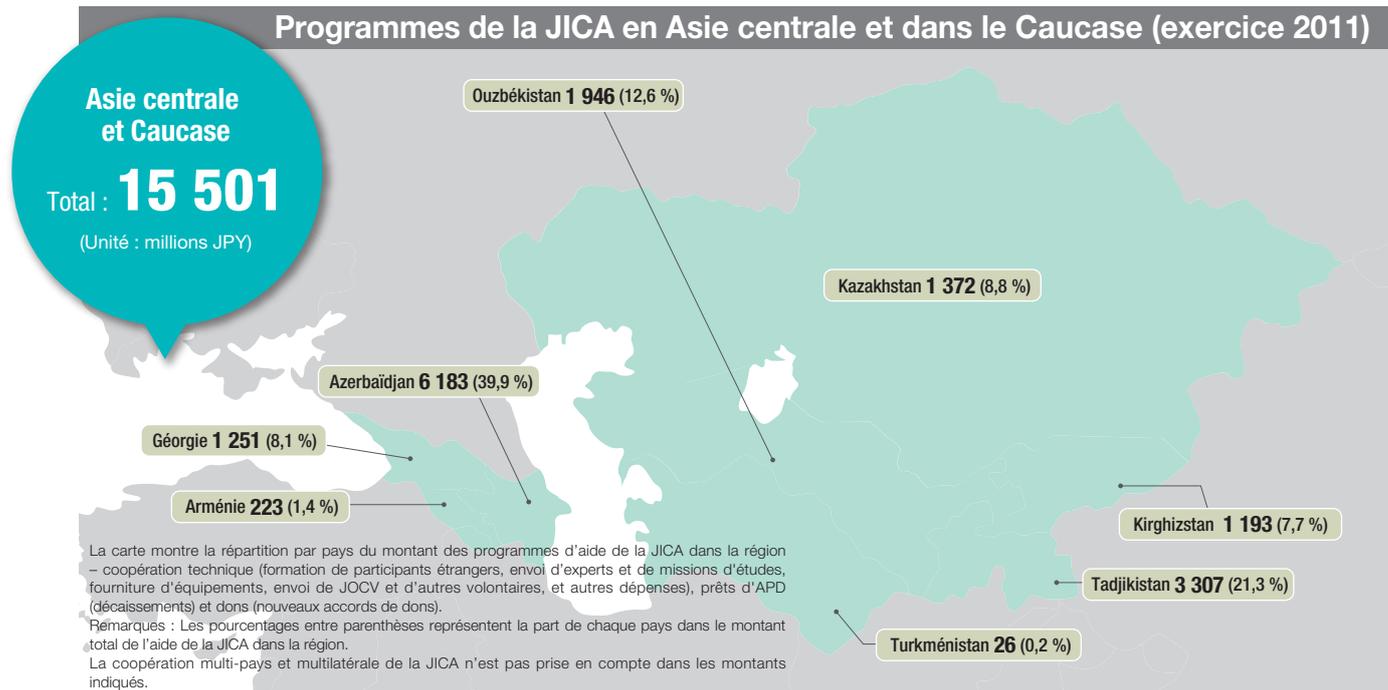
■ Kazakhstan

Le Kazakhstan dispose de ressources naturelles abondantes, et notamment des deuxièmes réserves mondiales d'uranium. La diversification de l'industrie est nécessaire pour parvenir à une croissance économique durable et équilibrée. La JICA appuie les efforts du pays dans ce domaine, en mettant l'accent sur la formation des ressources humaines à travers le Centre Japon pour le développement humain, et sur les infrastructures économiques pour poser les fondations de l'industrie.

■ Tadjikistan

Le Tadjikistan a surmonté dix années de guerre civile après son indépendance de l'ex-Union soviétique, et le pays s'efforce de parvenir à une stabilité économique et sociale tout en entreprenant des réformes structurelles. La JICA concentre son aide sur trois domaines prioritaires : le développement des services sociaux de base, le développement rural et la promotion de l'industrie, et les transports.

Programmes de la JICA en Asie centrale et dans le Caucase (exercice 2011)





■ Kirghizstan

Le Kirghizstan est un pays montagneux disposant de peu de ressources naturelles en dehors de l'or. L'économie stagne, car elle n'a pas pris la voie d'une croissance stable. La JICA a fixé comme objectif de promouvoir la réduction de la pauvreté par une croissance économique reposant sur la transition vers une économie de marché. Pour créer les fondations de la croissance économique, la JICA assure une coopération dans le domaine des infrastructures de transport, du développement des zones rurales et agricoles, et du développement des ressources humaines pour la transition vers une économie de marché.

■ Turkménistan

L'économie du Turkménistan est alimentée par d'importantes réserves de gaz naturel. Ces dernières années, le pays a renforcé ses liens avec les États-Unis, l'Europe et les pays voisins. La coopération japonaise au Turkménistan s'articule notamment autour de la formation afin que les fonctionnaires puissent apprendre des expériences japonaises.

■ Azerbaïdjan

L'économie de l'Azerbaïdjan est en pleine expansion grâce à ses importantes réserves de pétrole et de gaz naturel. Mais l'amélioration des infrastructures et le développement des secteurs non pétroliers sont cruciaux pour le pays. La JICA déploie une aide

pour la construction d'une centrale énergétique près de Bakou, la capitale, et pour la construction de systèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement dans les villes de province.

■ Arménie

Depuis son indépendance de l'ex-Union soviétique, l'Arménie avance à grands pas vers la démocratisation et l'économie de marché. La JICA apporte une aide axée sur le développement des infrastructures pour remplacer les infrastructures économiques vieillissantes et prévenir les dégradations environnementales.

■ Géorgie

La Géorgie entend tirer parti de sa position géographique stratégique entre l'Europe et l'Asie pour stimuler son économie et réduire la pauvreté. La JICA offre une aide pour l'amélioration de l'autoroute Est-Ouest, un grand axe routier du pays, afin de développer les économies régionales en renforçant les capacités de transport.

Étude de cas

Projet « Un village, un produit » au Kirghizstan

Promotion des petites entreprises par Ryohin Keikaku et la JICA

Issyk Koul, qui signifie « lac chaud », est situé le long de la route de la soie, au Kirghizstan. Le lac est neuf fois plus grand que le lac Biwa, au Japon, et il est réputé pour sa station balnéaire fréquentée par les habitants de la Communauté des États indépendants. Le projet « Un village, un produit » a été mis en œuvre dans la région d'Issyk Koul.

Le projet « Un village, un produit », ou projet d'autonomisation des communautés via la promotion des petites entreprises par l'approche « Un village, un produit » (UVUP), vise à rassembler des personnes ambitieuses pour former dans chaque village une association chargée de la fabrication d'un produit spécifique. Simultanément, le concept du projet consistant à utiliser des matériaux locaux pour fabriquer des produits sera étendu à d'autres domaines. Ces mesures vont encourager les activités commerciales en facilitant le partage des informations au sein des régions et en établissant des cadres efficaces de fabrication.

Cependant, nombreux sont ceux qui éprouvent des difficultés à renoncer aux mentalités héritées de l'ère soviétique. Le projet UVUP et la fabrication de produits impliquent pour la plupart des habitants des investissements lourds et la construction d'une usine dans chaque village. Afin de mettre fin à ce type de raisonnement, un projet conjoint avec Ryohin Keikaku Co., Ltd. a été envisagé.

Les toutes nouvelles associations ont rencontré des fabricants d'objets artisanaux et leurs discussions ont abouti à des programmes de formation technique pour la fabrication d'articles en feutre, notamment des étuis à lunettes confectionnés avec de la laine produite localement. Cependant, lorsque la production a commencé, cela a été bien plus difficile que prévu. De la recherche de la matière première jusqu'à la livraison du produit fini, tout le processus était une expérience nouvelle pour les travailleurs. Il a donc fallu résoudre les problèmes un par un.

Les producteurs se sont plaints des normes qualitatives rigoureuses et d'être payés après la production. La gestion de la production a probablement été la tâche la plus difficile. Il était extrêmement complexe de superviser les activités de 33 groupes répartis autour d'un lac dont le rivage s'étire sur près de 700 km. La supervision a été assurée par le personnel du projet avec l'aide des volontaires japonais pour la coopération à l'étranger (JOVC). Ils ont travaillé



Un expert montre comment mesurer la dimension des produits.

nuit et jour jusqu'à la livraison.

Plus de 13 000 étuis à lunettes ont été fabriqués. La production a nécessité plus de 300 personnes et près de quatre mois et demi. L'expérience a été suffisamment marquante pour changer l'attitude des communautés. Les habitants ont beaucoup appris, notamment sur les normes de qualité des entreprises japonaises et sur les avantages du travail d'équipe. En outre, l'accomplissement d'une tâche qui implique un travail entièrement manuel a donné confiance aux participants et leur attitude est nettement plus positive. Actuellement, les associations recherchent des technologies de production et des débouchés commerciaux plutôt que des crédits ou des machines gratuites. En outre, le nombre de participants au projet a augmenté.

Ce projet conjoint de la JICA et de Ryohin Keikaku est renouvelé pour 2012. Tout le monde redouble d'efforts pour relever les nouveaux défis et utiliser des méthodes de production encore plus efficaces.